

## **Bien aimé frères et soeurs en Christ,**

Il y a des phrases qui claquent comme des commandements.  
« Va, quitte ton pays. Va dans le pays que je vais te montrer »  
Oh ! n'entendez pas le mot « commandement » comme un ordre militaire qui irrite nos oreilles et nous fait frémir de haut en bas. Entendez-le plutôt comme une douce parole d'amour de notre seigneur. Une invitation à découvrir un chemin qui nous libère.

C'est ainsi qu'Abram le compris.

C'est ainsi que Myriam le vécu.

Car il y a un élément commun entre le personnage littéraire d'Abram et l'histoire de vie de Myriam. Cet élément commun, c'est l'audace de quitter son pays.

Bien sûr, je fais référence à cette partie de vie qui amena Myriam en Orient, à Damas. Ce qui fut probablement une ouverture dans sa vie : la langue arabe, la vie orientale, l'accueil de l'autre, les chrétiens d'Orient.

Cela ne laisse pas indifférent de vivre l'altérité.

Découvrir d'autres manières de sentir, de ressentir et d'agir.

Découvrir d'autres manières de voir et de croire.

Myriam, la discrète, ne s'est pas ouverte à moi sur cet aspect de sa vie. Mais j'aime à croire qu'il y a un lien étroit entre la découverte de l'Orient et le sens étroit de son engagement à la Cimade.

Car découvrir l'autre, c'est mieux se connaître soi.

Et s'accepter soi, c'est s'ouvrir aux autres.

Justement. Au commencement de ce voyage vers soi, il y a ce commandement. Encore lui. Cette parole bienveillante qui nous invite à nous mettre en marche. « Va quitte ton pays ». Lak Laka dit l'hébreu. Une traduction plus littérale dirait : Va vers toi !

Oui va vers toi, dans ton pays intérieur. Cultive ton intériorité, chemine vers elle. Nourrit ton âme de toute parole qui te dépayse et te fait grandir. De toute parole qui te libère.

Oui que la Parole divine te libère de tes habitudes, de tes présupposés, de tes préjugés. Quitte ce pays où les regards jugent le monde. Reçois la douce parole divine qui te libère de toi-même. Pauvre pécheur que nous sommes, libérés et justifiés par la grâce d'un mot d'amour. Lak Laka, va vers toi en sachant que la Parole de Dieu te libère.

L'hébraïste, l'helléniste et l'arabophone qu'était Myriam avait compris la portée de ce commandement d'amour. De cette parole libératrice. Aussi, inlassablement, dans les groupes bibliques qu'elle animait ici à St Augustin ou bien dans le groupe de grec biblique du temple, elle nous invitait, tel le prophète Ezéchiel, à manger le livre biblique. A le mâcher afin de déguster toutes les paroles de vie de notre Seigneur, tous les commandements d'amour aussi difficiles soient-ils, que Dieu nous adresse. Qu'il est difficile de quitter ses préjugés et ses présupposés. Et le pasteur que je suis, je prie pour que nous puissions garder d'elle, cet héritage de la manducation. Se nourrir de la Parole de Dieu qui nous façonne et nous permet de regarder le monde avec les yeux du Christ.

Abram est parti de la ville d'Our en Babylonie pour rejoindre Canaan. Il voyagea d'Est en Ouest. Myriam partit d'Occident pour l'Orient. Mais c'est dans les rues de Rennes que nous étions accoutumés à la voir marcher. Et pour nous, chrétiens, nous la connaissions déambuler d'un groupe biblique à une réunion oecuménique, d'une conférence théologique à un groupe Cimade, c'est la dimension chrétienne de Myriam qui nous sautez aux yeux. Y compris lorsqu'un vent de contestation sortait de sa bouche.

Chrétienne, elle le fut certainement. Mais critique comme elle aimait à le dire. Or il ne faut enfermer Myriam dans aucun rôle : ni dans celui de chrétienne, ni dans celui de contestataire. Car nous sommes tous au-delà de ce que nous montrons et disons de nous-même. Notre singularité échappe à tout enfermement, tout jugement. C'est en cela que nous sommes enfants de Dieu. Des êtres uniques et singuliers, aimés de Dieu. Voilà l'unique titre qui lui correspondait si bien à Myriam, le titre d'enfant de Dieu.

« Va, quitte ton pays »

Chemine sur les routes de ta vie.

Parcoure le voyage intérieur qui te mène vers toi en passant par Dieu.

Peu importe la destination, seul compte le voyage, seul compte le pèlerinage.

Et le grand pèlerinage de notre vie sur terre conduit vers un tout autre pays. Un pays que nous découvrons en mâchant et en priant l'Écriture. Un pays qui nous est promis, comme pour Abram. Un pays que nous espérons dans la confiance et la foi.

Un pays où les bras de Jésus s'ouvrent pour nous accueillir.

Non la vie ne s'achève pas dans le néant et l'absurde.

Un pays nous est promis.

Un pays où coule le lait et le miel.

Un pays où l'amour est l'accomplissement de tout et ceci pour l'éternité. Et Dieu tient promesse.

C'est dans ce pays là que Myriam à toujours cheminer. Elle poursuit encore ce voyage maintenant.

Va quitte ton pays.

Lak Laka.

Et sois accueilli dans les bras du Christ.

AMEN